

1948

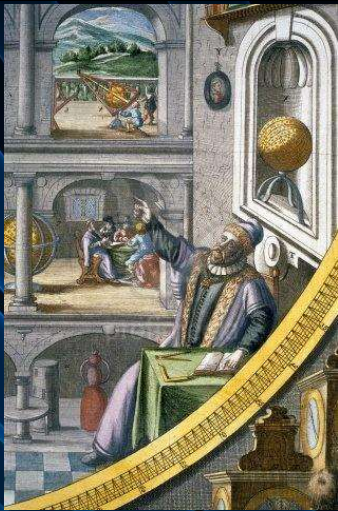
L'heure des amateurs

1610-----1666



De revolutionibus coelestium
1530

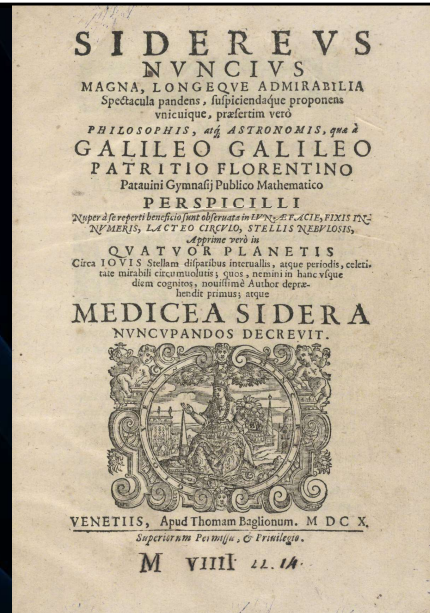
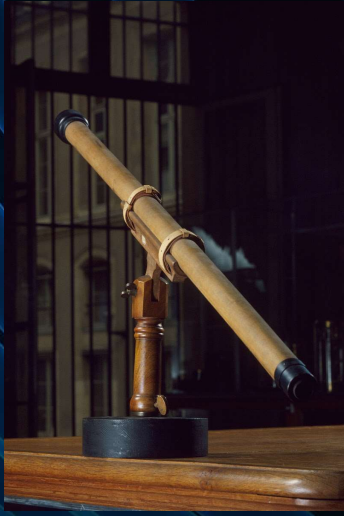
Copernic-----Kepler Tycho-----Galilée-----Observatoire de Paris



Harmonices Mundi 1619
3^{ème} loi de Kepler

Copernic-----Kepler Tycho-----Galilée-----Observatoire de Paris

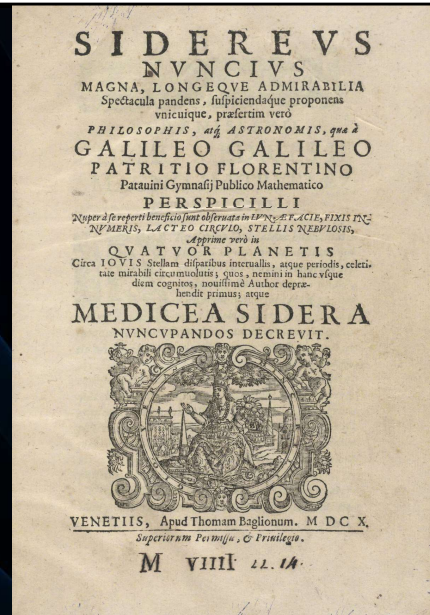
Sidereus nuncius, 1610 le messenger des étoiles



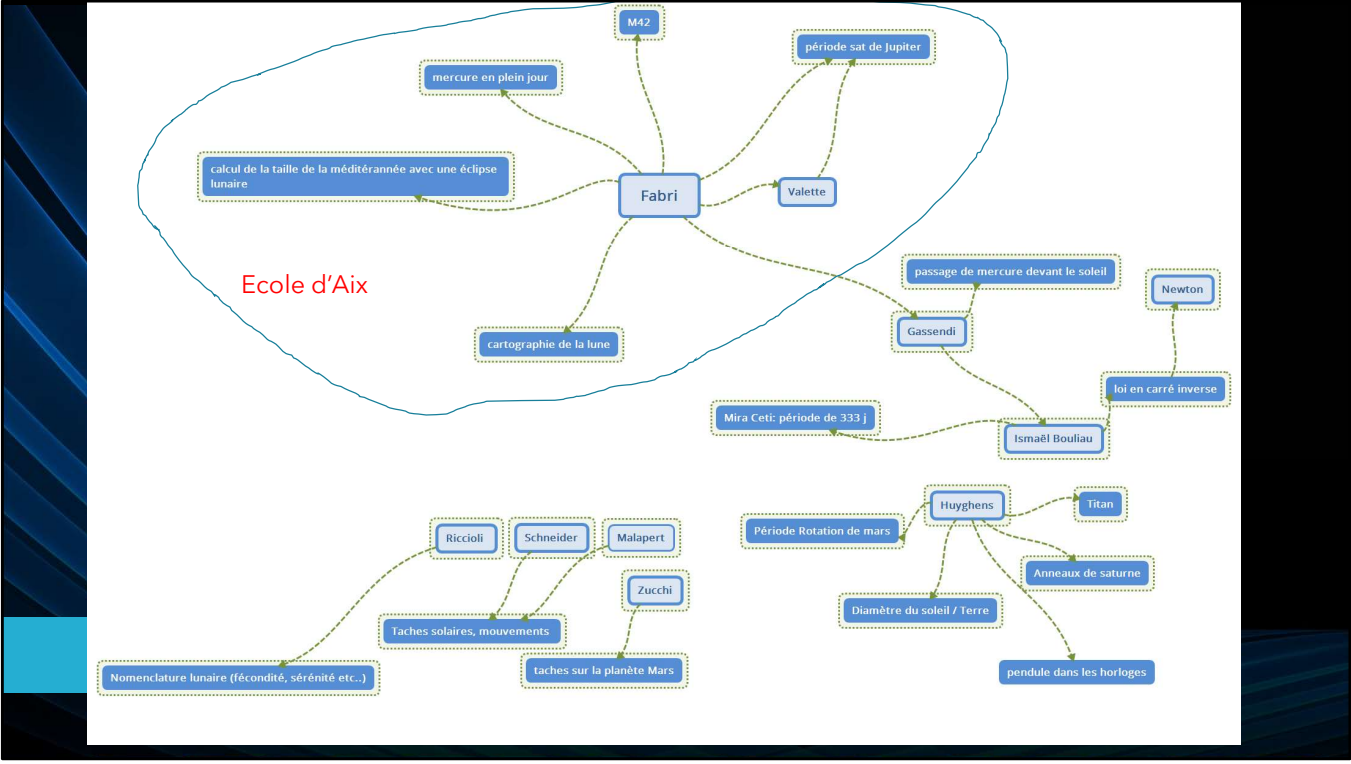
Copernic-----Kepler Tycho-----Galilée-----Observatoire de Paris



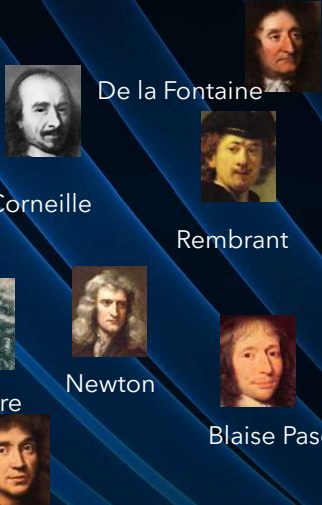
1667 Auzoult: <<Il y va, Sire, de la Gloire de Votre
Majesté.. >>
Louis XIV et Colbert créent l'académie des sciences
L'observatoire est achevé en 1672



Copernic-----Kepler Tycho-----Galilée--●--Observatoire de Paris



L'école d'Aix en Provence



De la Fontaine

Corneille


Le nôtre

Molière

Rembrandt

Newton

Blaise Pascal



BOURBONS		
Louis XIV (1643-1715)	1683 ou 1684	Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon (1635-1719)
	1680	Marie-Thérèse d'Autriche (1638-1683)
Louis XIII (1610-1643)	1615	Anne d'Autriche (1601-1666)
Henri IV (1589-1610)	1600	Marie de Médicis (1573-1642)
	1572	Marguerite de Valois (1553-1615)

Sa famille — les Fabri étaient originaires de Pise — s'était fixée à Aix (en Provence) en 1254. Son père, Reynaud Fabri, était membre de la Cour des Comptes et Aides de Provence, et son oncle — sans descendance — était conseiller au Parlement.

C'est pour fuir une épidémie de peste que les parents du jeune Nicolas Claude se sont réfugiés à Belgentier. Les guerres de religion prolongeront ce séjour hors d'Aix.

Le voyage en Italie.

En septembre 1599, en compagnie de son frère, il quitte Aix pour entamer un voyage en Italie qui le conduira à Gênes, Lucques, Pise, Florence, Bologne, Ferrare, Venise, Padoue où il va suivre des études. En octobre 1600 il voyage en Italie centrale et visite Florence, Sienne, Rome (où il est présenté au pape), Naples, Pouzzoles, Pérouse, Ancône, Viterbe, Ravenne. En juin 1601 il est de retour à Padoue où il poursuit ses études. À Florence il assiste au mariage par procuration de Marie de Médicis et de Henri IV. C'est au cours de ce périple transalpin qu'il fait la connaissance de Galilée.

C'est le 24 juin 1637 que Peiresc meurt, entouré notamment de Gassendi. Il est enterré dans le tombeau familial de l'actuelle église de la Madeleine à Aix-en-Provence.

conseiller au Parlement de Provence, [polymathe](#), scientifique, homme de lettres, [astronome](#) et [antiquaire collectionneur](#).

Vit au château de Belgentier où il fait construire une tour d'observation (non trouvée actuellement),

Mersenne 1588 1648
Mathématicien
Loi d'oscillation des
cordes en musique

Rubens 1577 1640
Artiste peintre

Gassendi 1592 1655
Savant philosophe

Malherbe 1555 1628
Poète

Kepler 1571 1630
Astronome (logue)

Hevelius 1611 1687
Astronome
(topographie lunaire)

Un grand érudit qui connaît beaucoup de monde

16 % de la population en France sait lire et écrire en 1600

Sa famille — les Fabri étaient originaires de Pise — s'était fixée à Aix (en Provence) en 1254. Son père, Reynaud Fabri, était membre de la Cour des Comptes et Aides de Provence, et son oncle — sans descendance — était conseiller au Parlement.

C'est pour fuir une épidémie de peste que les parents du jeune Nicolas Claude se sont réfugiés à Belgentier. Les guerres de religion prolongeront ce séjour hors d'Aix.

Le voyage en Italie.

En septembre 1599, en compagnie de son frère, il quitte Aix pour entamer un voyage en Italie qui le conduira à Gênes, Lucques, Pise, Florence, Bologne, Ferrare, Venise, Padoue où il va suivre des études. En octobre 1600 il voyage en Italie centrale et visite Florence, Sienne, Rome (où il est présenté au pape), Naples, Pouzzoles, Pérouse, Ancône, Viterbe, Ravenne. En juin 1601 il est de retour à Padoue où il poursuit ses études. À Florence il assiste au mariage par procuration de Marie de Médicis et de Henri IV. C'est au cours de ce périple transalpin qu'il fait la connaissance de Galilée.

C'est le 24 juin 1637 que Peiresc meurt, entouré notamment de Gassendi. Il est enterré dans le tombeau familial de l'actuelle église de la Madeleine à Aix-en-Provence.

conseiller au Parlement de Provence, [polymathe](#), scientifique, homme de lettres, [astronome](#) et [antiquaire collectionneur](#).

Vit au château de Belgentier où il fait construire une tour d'observation (non trouvée actuellement),



Sa famille — les Fabri étaient originaires de Pise — s'était fixée à Aix (en Provence) en 1254. Son père, Reynaud Fabri, était membre de la Cour des Comptes et Aides de Provence, et son oncle — sans descendance — était conseiller au Parlement.

C'est pour fuir une épidémie de peste que les parents du jeune Nicolas Claude se sont réfugiés à Belgentier. Les guerres de religion prolongeront ce séjour hors d'Aix.

Peyresq, petit village des Alpes de Haute-Provence, dix habitants à l'année, accueille des scientifiques de haute volée chaque été... Même si l'érudit aixois Fabri de Peiresc, pourtant propriétaire de ces terres au XVIIe siècle, n'y a jamais posé les pieds

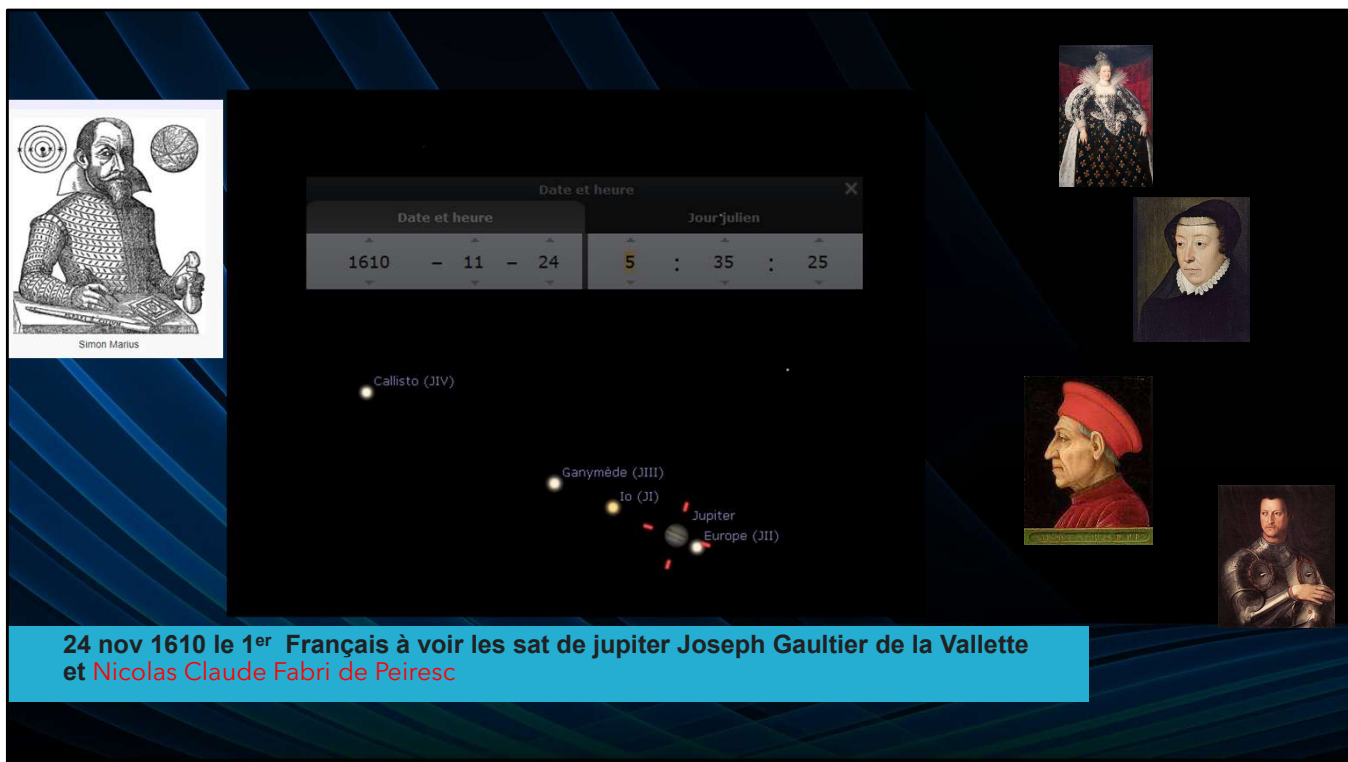
Le voyage en Italie.

En septembre 1599, en compagnie de son frère, il quitte Aix pour entamer un voyage en Italie qui le conduira à Gênes, Lucques, Pise, Florence, Bologne, Ferrare, Venise, Padoue où il va suivre des études. En octobre 1600 il voyage en Italie centrale et visite Florence, Sienne, Rome (où il est présenté au pape), Naples, Pouzzoles, Pérouse, Ancône, Viterbe, Ravenne. En juin 1601 il est de retour à Padoue où il poursuit ses études. À Florence il assiste au mariage par procuration de Marie de Médicis et de Henri IV. C'est au cours de ce périple transalpin qu'il fait la connaissance de Galilée.

C'est le 24 juin 1637 que Peiresc meurt, entouré notamment de Gassendi. Il est enterré dans le tombeau familial de l'actuelle église de la Madeleine à Aix-en-Provence.

conseiller au Parlement de Provence, [polymathe](#), scientifique, homme de lettres, [astronome](#) et [antiquaire collectionneur](#).

Vit au château de Belgentier où il fait construire une tour d'observation (non trouvée actuellement),



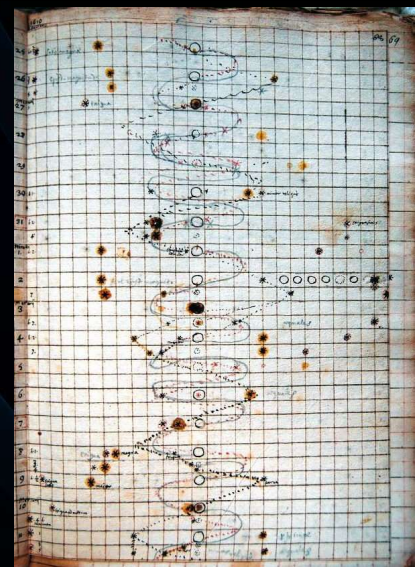
Peirec regarde les satellites et, contrairement à Galilée trace leurs éphémérides séparément; il les suit pendant 2 années ; il les nomme: Marie, Catherine, Cosme l'ancien et Cosme le jeune

Mais ses travaux ne s'achèvent pas et il passe à autre chose,,, C'est Simon Marius qui donnera les noms des satellites de Jupiter---disant lui-même qu'il les avait vus AVANT Galilée—controversé à l'époque,

Simon Marius est connu pour avoir donné aux [lunes galiléennes](#) les noms que l'on connaît aujourd'hui ; avoir été le premier à observer la [galaxie d'Andromède](#) avec une [lunette astronomique](#).

En novembre 1610, soit 10 mois après Galilée, il redécouvre les satellites de Jupiter. Il dispose alors d'une lunette (appelée alors lunette de Hollande) qu'il a fait construire. Avec beaucoup de génie – mais trop d'humilité – il procède à des mesures des instants d'immersion et d'émergence des satellites de Jupiter, en déduisant ainsi des tables (plus précises que celles de Galilée) qu'il ne publiera pas. Ces tables auraient pu permettre une meilleure détermination des longitudes terrestres (il est le premier à avoir l'idée d'utiliser cette méthode régulière pour déterminer les longitudes). Il est le premier à montrer que les satellites de Jupiter satisfont à la 3e loi de Kepler

Satellite	Périodes de Peiresc	Périodes de nos jours
Io (Catharina)	1,7	1,769
Europe (Maria)	3,5	3,551181
Ganymède (Cosmus Major)	7,14	7,15455296
Callisto (Cosmus Minor)	16,7	16,98900184

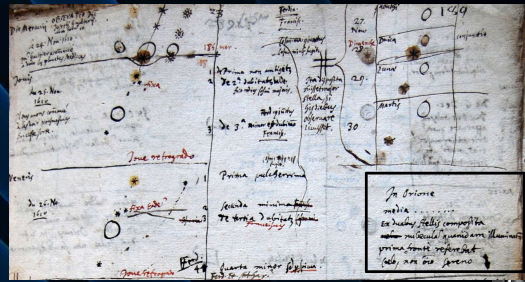
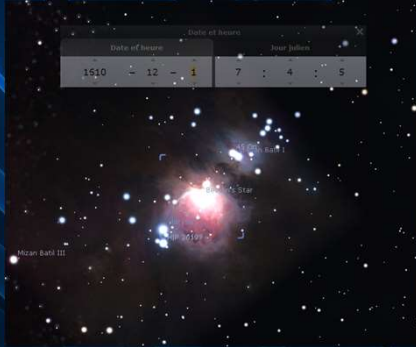


Relevé des positions des satellites de Jupiter par Peiresc (février 1611)

Peiresc regarde les satellites et, contrairement à Galilée trace leurs éphémérides séparément; il les suit pendant 2 années ; il les nomme: Marie, Catherine, Cosme l'ancien et Cosme le jeune

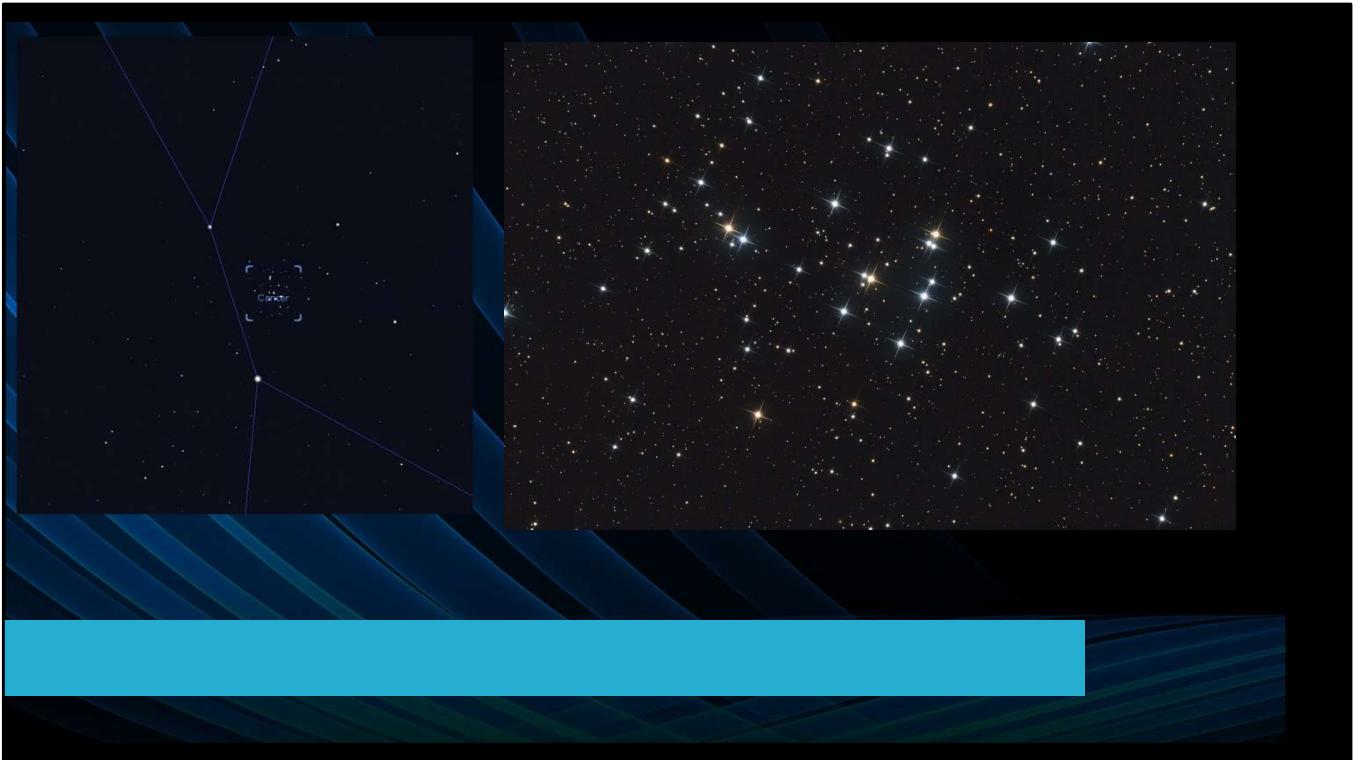
Mais ses travaux ne s'achèvent pas et il passe à autre chose et laisse la primeur du calcul à Galilée qu'il admire,,, C'est Simon Marius qui donnera les noms des satellites de Jupiter--- disant lui-même qu'il les avait vus AVANT Galilée—controverse à l'époque, Simon Marius est connu pour avoir donné aux [lunes galiléennes](#) les noms que l'on connaît aujourd'hui ; avoir été le premier à observer la [galaxie d'Andromède](#) avec une [lunette astronomique](#).

Ex duabus stellis composita nubecula quamdam illuminata prima fronte referabat coelo non oio sereno (« Au centre d'Orion, une nébulosité comprise entre deux étoiles en quelque sorte vue de face et éclairée par devant, le ciel n'étant pas parfaitement clair »). (observation du 26 novembre 1610).



Nicolas Claude Fabri de Peiresc ,Humaniste ,Magistrat, Savant, Astronome, Collectionneur ,l'ami de Rubens et de Gassendi,Le correspondant de tous les savants de son époque

Découvreur de la nébuleuse d'orion Grâce à l'emploi d'une lunette qu'il venait d'acquérir, Peiresc est considéré comme le « découvreur » de la nébuleuse d'Orion. Cette nébuleuse est généralement présentée comme ayant été découverte en 1659 par Huygens, qui en laissa un dessin. En réalité la découverte de cette nébuleuse date de 1611, et c'est Peiresc qui en est l'auteur : comme il n'en a pas laissé de dessin, cela fut oublié au profit de Huygens.



Le 15 janvier 1611 il découvre l'amas de la Crèche M44 . ? En 1631 il veut observer le passage de Mercure devant le disque solaire, mais un bon repas lui fait manquer l'événement.



Conseiller au parlement d'Aix

Numismatie



Pharmacopée (noix de muscade, gingembre)

Veines chylifères

Eléphant

César

BOTANISTE: de 1629 à 1632, pour fuir la peste qui sévit à Aix) l'incite à étudier les plantes. Il possède autour du château un vaste terrain le long de la rivière Gapeau. C'est là qu'il acclimater et cultive nombre d'espèces : le myrte à larges feuilles, le jasmin indien, le papyrus, des vignes rares de Tunisie, la noix muscade, le gingembre, la nèfle. Il possédait un verger avec plus de soixante sortes de pommes et presque autant de poires. De cette étude des plantes il tire une " pharmacie provinciale ", que nous appellerions aujourd'hui pharmacopée provençale, qui était un recueil de purgatifs et de laxatifs.

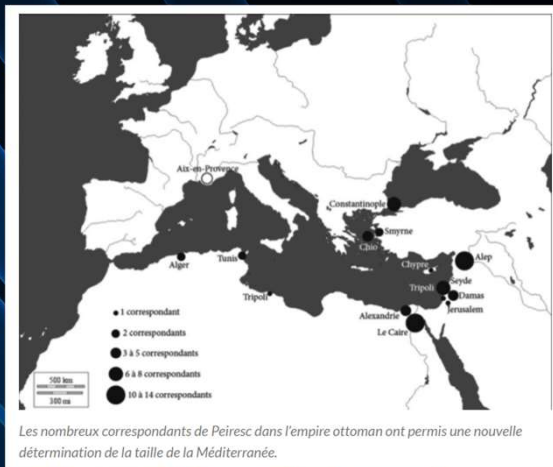
Le physiologiste. Peiresc s'intéresse aux " veines lactées " (dénommées de nos jours chylifères) qui avaient été remarquées sur la paroi de l'intestin des chiens et qui se gonflent au moment de la digestion. Afin de découvrir si de tels vaisseaux existent aussi chez l'homme, il saisit une opportunité peu banale pour s'en convaincre. Il recommande de faire bien se restaurer un condamné à mort, juste avant la pendaison : il pourra ainsi noter la présence effective de ces mêmes veines lactées. Il étudie l'œil et la vision, sans toutefois parvenir à une interprétation correcte.

Le naturaliste. Profitant du passage d'un éléphant à Toulon, Peiresc étudie sa denture et évalue sa masse. Il introduit en France le chat angora et prend en pension chez lui un animal mal défini, aujourd'hui disparu, l'alzaron (sorte de gazelle à tête de taureau).

L'historien. Peiresc montre que, lors de sa conquête de l'Angleterre, Jules César n'est pas parti de Calais, mais de St Omer.



Il sera le 1^{er} à voir mercure en plein jour le 1^{er} mars 1611 Il délaisse alors l'astro jusqu'en 1630 ou il rencontre Gassendi



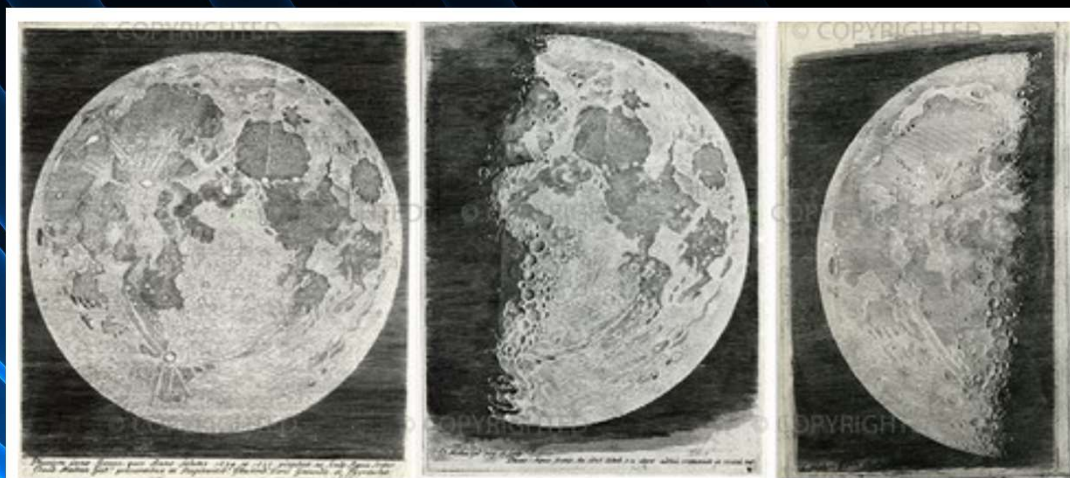
Date et heure

Date et heure,	Jour julien
1635 - 8 - 28	3 : 47 : 23



Le meilleur moyen de mesurer une différence de longitude (puisqu'à l'époque de Peiresc l'heure n'était pas transportable à l'aide d'horloges fiables) était d'observer un événement astronomique visible, simultanément, depuis deux lieux distants : la différence d'heure locale est précisément la différence de longitude entre ces deux lieux. L'observation des satellites de Jupiter ne pouvant être facilement mise en œuvre par les marins, les éclipses de Lune se prêtent aisément à ce type de mesure ; encore faut-il qu'au moins deux observateurs soient suffisamment distants l'un de l'autre pour que la mesure soit significative. Pour ce faire, Peiresc veut coordonner l'observation d'une éclipse de Lune en répartissant des observateurs tout le long de la Méditerranée. Ses correspondants sont nombreux, la plupart sont des religieux car il a obtenu l'accord des généraux des Jésuites et des Dominicains. C'est ainsi qu'après plusieurs années de mise au point, le 28 août 1635, on est prêt, à Aix, à Digne, à Paris, à Padoue, à Rome, à Naples, au Caire et à Alep, à déterminer l'heure locale de l'entrée de la Lune dans l'ombre de la Terre. A Tunis les instructions et les instruments ne sont pas arrivés à temps, tandis que les observateurs qui ont gravi la montagne Sainte-Victoire qui domine Aix-en-provence s'endormiront ! Malgré tout, le résultat n'est pas négligeable : la longitude d'Alep conduit à raccourcir la Méditerranée de mille kilomètres... En 1635, à l'occasion de l'éclipse de Lune du 28 août, il coordonne l'observation de l'entrée de notre satellite dans l'ombre de la Terre. Ses observateurs sont répartis tout au long de la Méditerranée : à Aix (ceux-ci s'endormiront au sommet de la Sainte Victoire au

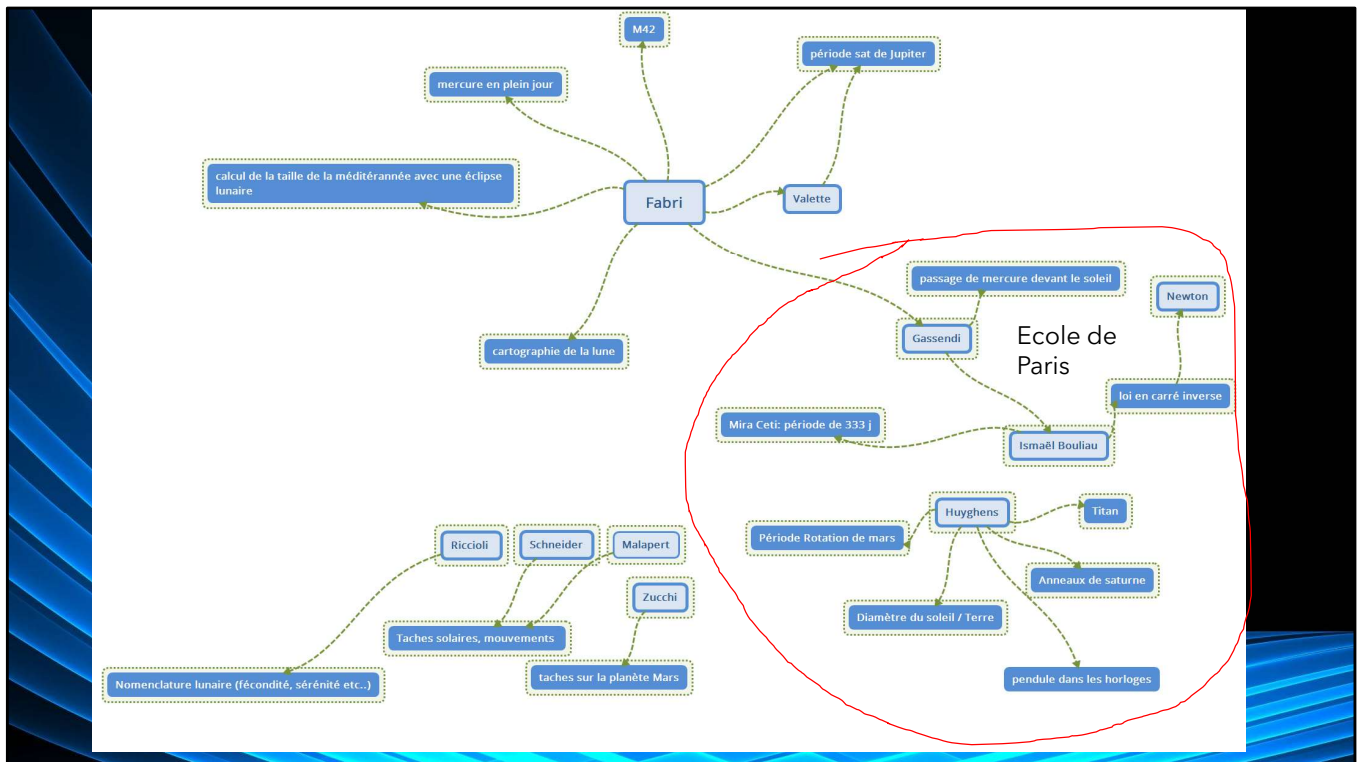
moment crucial), à Marseille, à Digne, à Padoue, à Venise, à Rome, à Césène, à Naples, à Malte, à Carthage, au Caire, à Alep. Les résultats de cette première observation coordonnée sont un succès : ils permettent de “ raccourcir ” le bassin oriental de la Méditerranée de 1000 km. Mais Peiresc est convaincu que l’entrée et la sortie de la Lune dans l’ombre de la Terre ne sont pas des événements suffisamment fins pour que les mesures déduites ne puissent être améliorées. Ce qu’il lui faut, c’est un détail de la surface de la Lune (cratère, par exemple), dont l’instant précis de l’entrée dans l’ombre de la Terre – ou la sortie – est plus facile à déterminer. Avec l’appui (notamment financier) de Gassendi, il entreprend, avec le graveur Claude Mellan, de dessiner la carte de la Lune. Sa mort (1637) l’empêchera de mener à terme ce projet.



Cartes de la Lune de Mellan (Bibliothèque Royale de Bruxelles)

Le plus ancien Atlas lunaire 1637

Or, Peiresc n'est pas entièrement satisfait ; ce n'est pas l'entrée ou la sortie de la Lune d'un cône d'ombre qu'il faut observer, l'instant est trop vague. On doit fixer des points plus précis grâce à une carte de la Lune indiquant avec exactitude des reliefs reconnaissables. Avec l'appui de Gassendi – qui l'a baptisé “le prince des curieux” –, Peiresc demande au graveur Claude Mellan (1598-1688) de dresser les premières cartes précises de la Lune, fondées sur des observations télescopiques réalisées depuis l'observatoire personnel qu'il a mis en place sur le toit de sa demeure. Deux planches spectaculaires seront gravées en 1636, mais la mort de Peiresc en 1637, alors qu'il est le commanditaire et le financier du projet, empêche de finaliser cette tâche.



Or, Peiresc n'est pas entièrement satisfait ; ce n'est pas l'entrée ou la sortie de la Lune d'un cône d'ombre qu'il faut observer, l'instant est trop vague. On doit fixer des points plus précis grâce à une carte de la Lune indiquant avec exactitude des reliefs reconnaissables. Avec l'appui de Gassendi – qui l'a baptisé “le prince des curieux” –, Peiresc demande au graveur Claude Mellan (1598-1688) de dresser les premières cartes précises de la Lune, fondées sur des observations télescopiques réalisées depuis l'observatoire personnel qu'il a mis en place sur le toit de sa demeure. Deux planches spectaculaires seront gravées en 1636, mais la mort de Peiresc en 1637, alors qu'il est le commanditaire et le financier du projet, empêche de finaliser cette tâche.



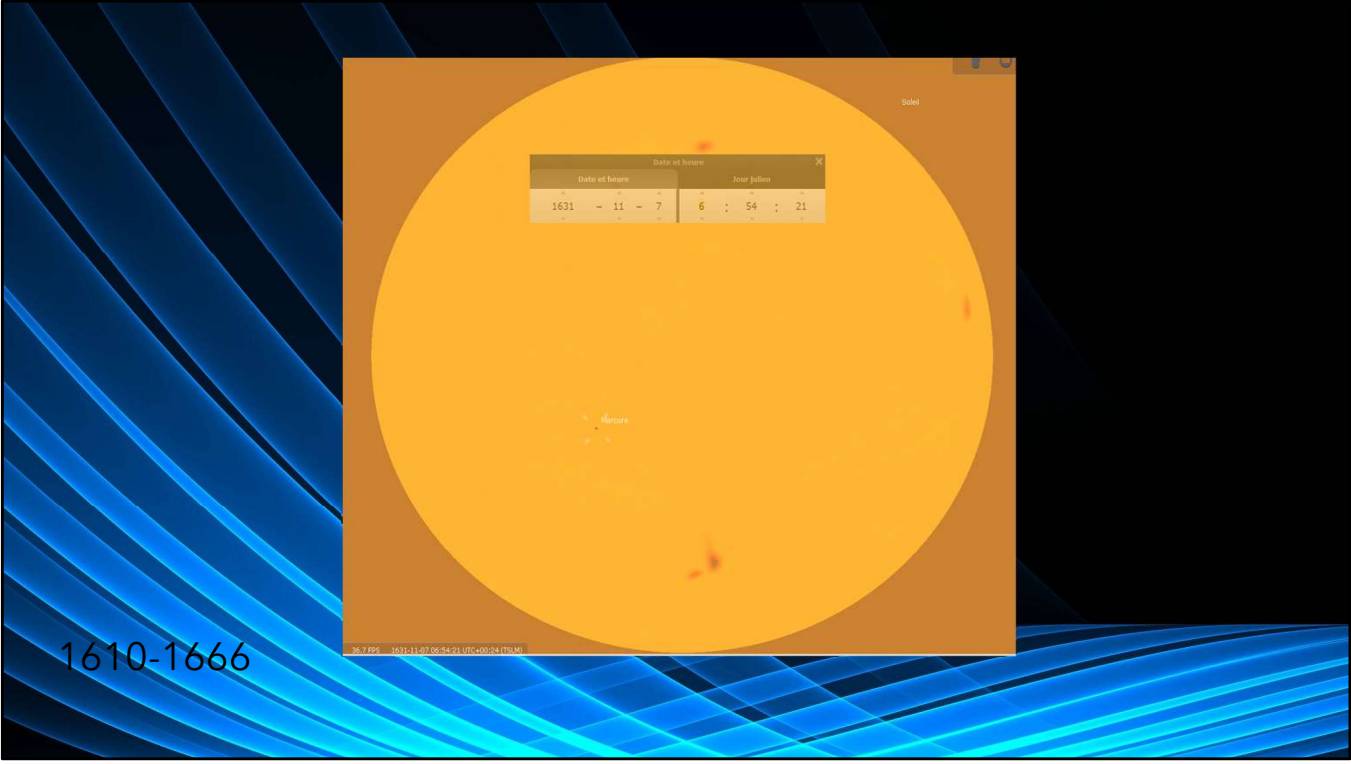
Après le décès de Peiresc c'est Gassendi qui prend le relai de cette école provençale qui monte à Paris

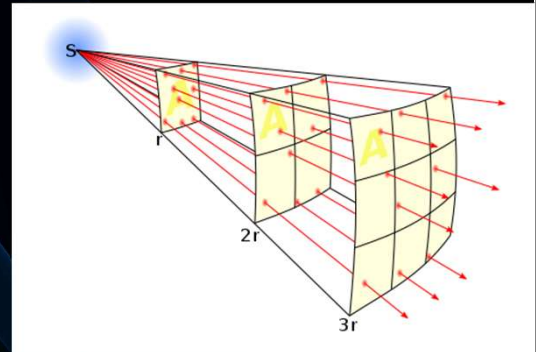
Théologie (doctorat obtenu à Lyon) 1618 Une comète est l'objet de ses premières observations: en 1620 il établit les tables de la position des satellites de Jupiter, il donne leur nom aux aurores boréales

S'intéresse particulièrement aux éclipses

Le cratère Gassendi porte son nom

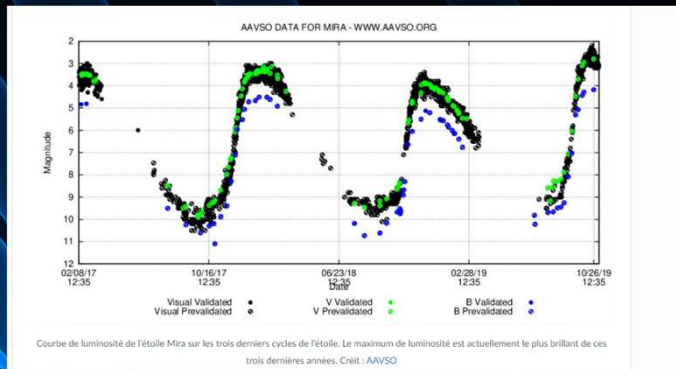
Il observe à Paris le passage de Mercure devant le soleil





Ismaël Boulliau élu membre étranger de la Royal Society de Londres en 1667

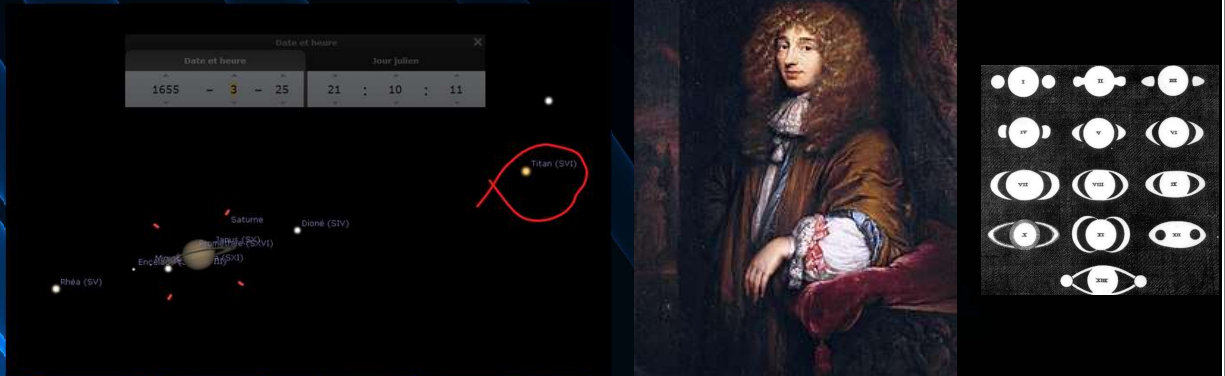
Ismael collègue de Gassendi mesure la période de Mira ceti
En [physique](#), une **loi en carré inverse** est une [loi physique](#) postulant qu'une [quantité](#) physique (énergie, force, ou autre) est inversement proportionnelle au [carré](#) de la [distance](#) de l'origine de cette quantité physique. Cette loi fut d'abord suggérée en 1645 par l'astronome français [Ismaël Boulliau](#) dans son livre *Astronomica Philolaica*^{Note 1}, puis mise en forme par [Isaac Newton](#) en 1687 après que [Robert Hooke](#) lui eut proposé l'idée dans une lettre datée du 9 décembre 1679^{Note 2,1}. Hooke accusa plus tard Newton de [plagiat](#) lors de la publication en 1687 de ses *Principia Mathematica* dans lesquels il introduisait et établissait le même concept.



Un cratère d'impact sur la face visible de la Lune porte son nom depuis 1935 : Bullialdus.

Mira ceti période de 333 j découverte par bulliaux
 Mira (omicron Ceti), la "Merveilleuse", localisée dans le cou de la constellation de la Baleine, est en train d'atteindre son maximum de luminosité, qui est généralement compris entre les magnitudes +2 et +4 (elle est actuellement proche de la magnitude +2,5), ce qui en fait une des étoiles les plus brillantes de la constellation ! Au plus bas, elle est plutôt de magnitude proche de +10, soit plus de 600 fois moins lumineuse... et invisible à l'œil nu.

Un Hollandais à Paris : christian Huyghens



Découverte de TITAN et comprend ce que sont les anneaux de saturne (les oreilles de Galilée)

Pensionné par le roi et protégé par Colbert, Huyghens s'installe à Paris en 1666

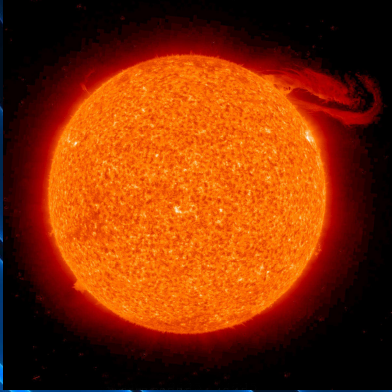
Un Hollandais à Paris et christian Huyghens



Découvre la révolution Martienne

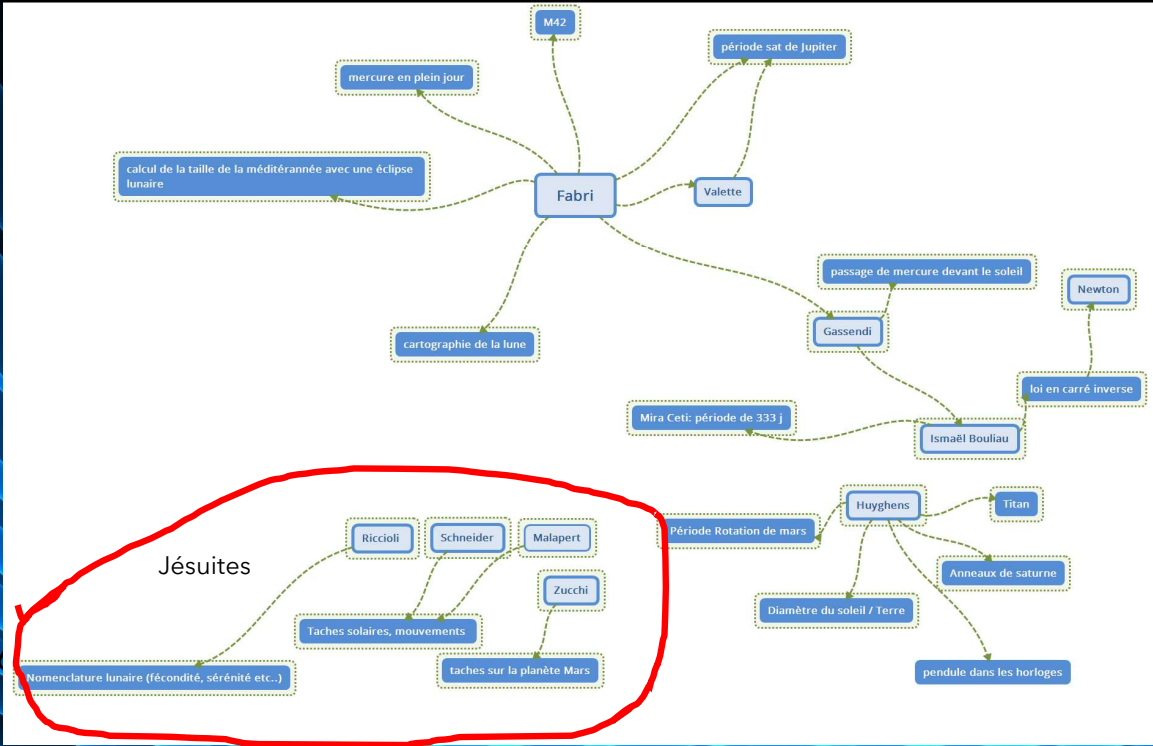
Pensionné par le roi et protégé par Colbert, Huyghens s'installe à Paris en 1666. Le 28 novembre 1659, il dessina une carte sur laquelle figure une région sombre aujourd'hui connue sous le nom de [Syrtis Major Planum](#) et peut-être l'une des deux calottes polaires²⁵. La même année, il réussit à mesurer la période de rotation de la planète, d'environ 24 heures²⁶. Il fit une estimation approximative du diamètre de Mars, devinant qu'il représentait 60 % de celui de la Terre, une estimation proche de la valeur en vigueur aujourd'hui, estimée à 53%²⁷.

Un Hollandais à Paris et christian Huyghens



Mesure le diamètre du soleil à l'aide d'un micromètre et en déduit qu'il est 111 fois plus grand que la terre (109 en réalité),

Pensionné par le roi et protégé par Colbert, Huyghens s'installe à Paris en 1666
Le 28 novembre 1659, il dessina une carte sur laquelle figure une région sombre aujourd'hui connue sous le nom de [Syrtis Major Planum](#) et peut-être l'une des deux calottes polaires²⁵. La même année, il réussit à mesurer la période de rotation de la planète, d'environ 24 heures²⁶. Il fit une estimation approximative du diamètre de Mars, devinant qu'il représentait 60 % de celui de la Terre, une estimation proche de la valeur en vigueur aujourd'hui, estimée à 53%²⁷



10

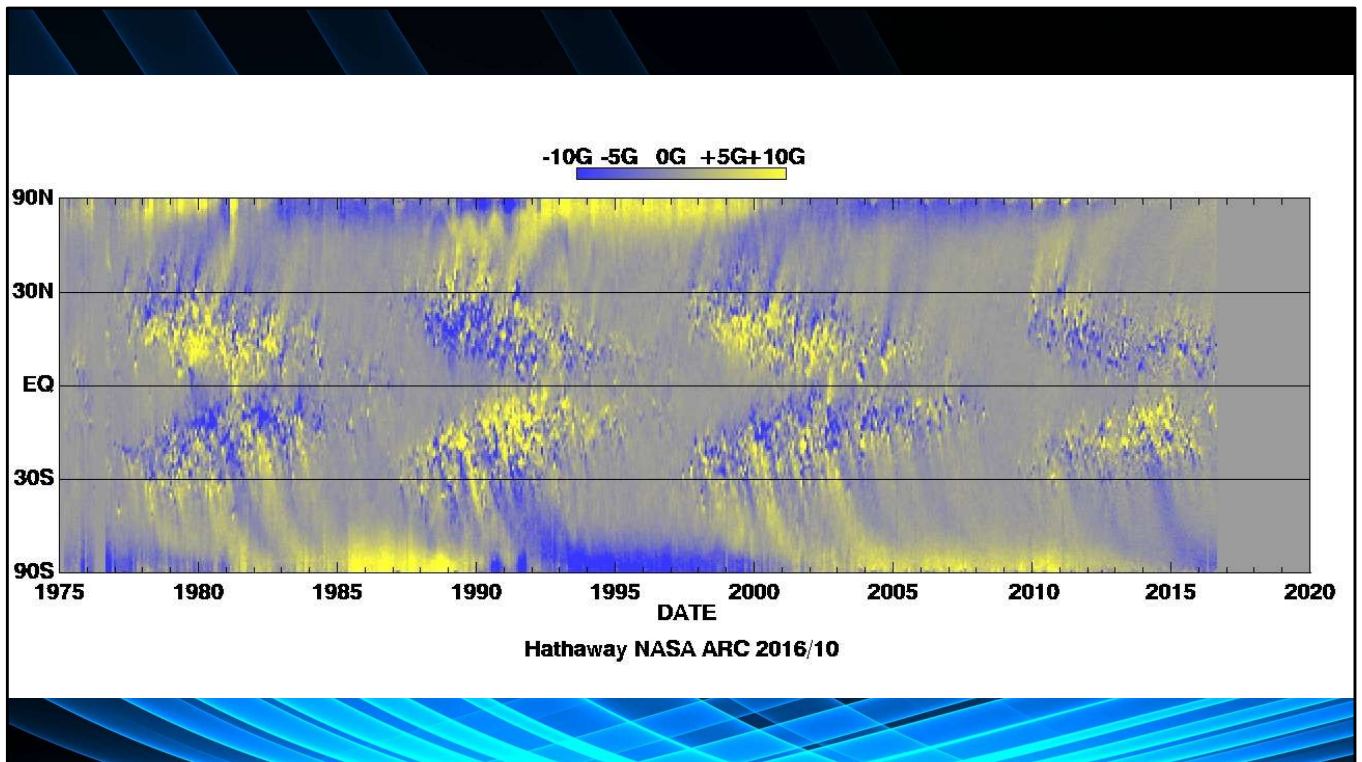


Giovanni Battista Riccioli était un jésuite italien et un astronome. Il enseigna à l'université de Pavie et à celle de Bologne. Il est à l'origine de la nomenclature de la face visible de la Lune que nous utilisons toujours. Il remet en question le système héliocentrique de Copernic,,il découvre que mizar est une double



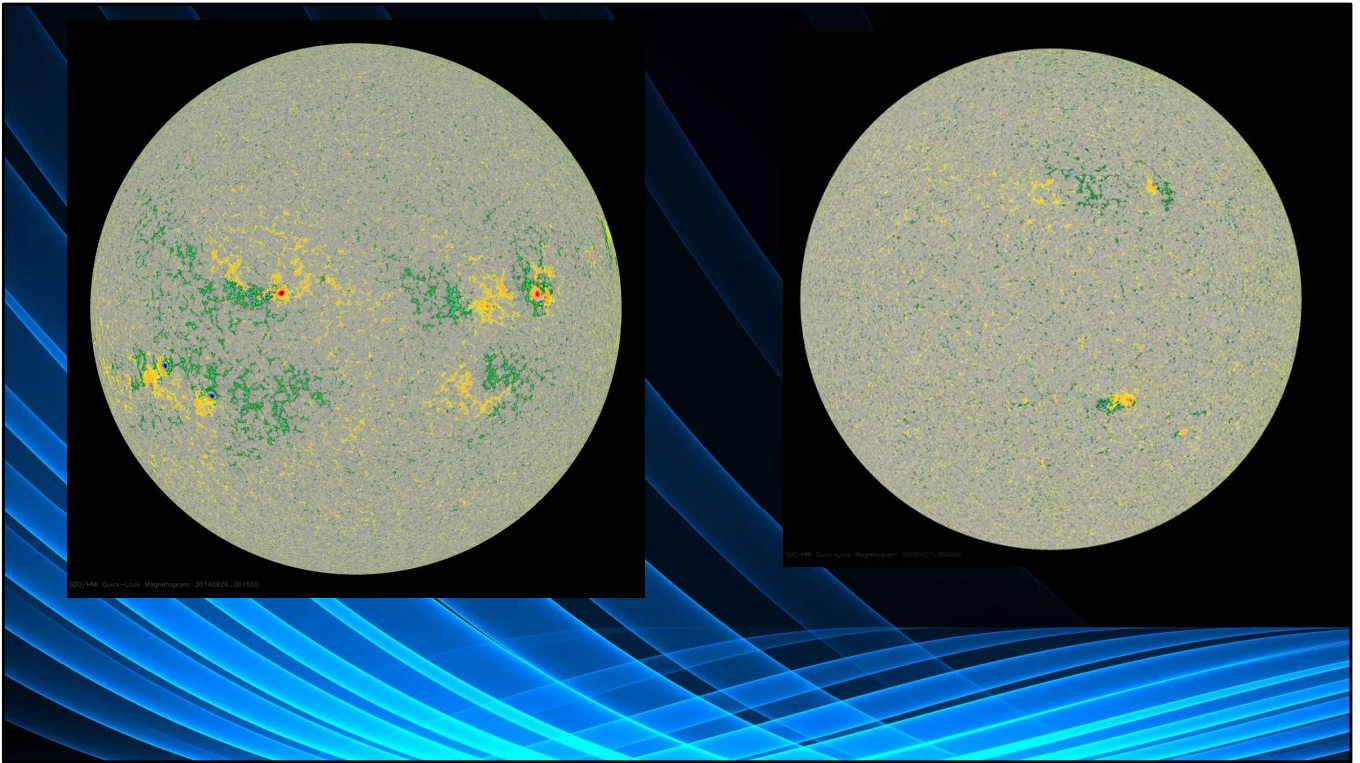
Christoph Scheiner, né le [25 juillet 1575](#) à [Markt Wald](#) près de [Mindelheim](#) en [Souabe bavaroise](#)¹ et mort le [18 juillet 1650](#) à [Neisse](#) en [Silésie](#), est un prêtre [jésuite](#) allemand, [astronome](#) et mathématicien à l'[université d'Ingolstadt](#), pionnier de l'[optique](#) instrumentale et codécouvreur des [taches solaires](#).

Depuis sa tour d'observation de la *Heilig-Kreuz-Kirche* d'Ingolstadt, Scheiner et son élève le père [Jean-Baptiste Cysat](#) observèrent les premières taches solaires l'après-midi du 21 mars 1611. Ils renouvelèrent l'expérience en octobre 1611. Scheiner s'aperçut le premier que ces taches solaires tournent plus vite à l'équateur qu'en allant vers le pôle. Sa première hypothèse (incorrecte) fut que ces objets n'étaient pas liés au Soleil, qu'il considérait comme un corps sphérique pur, donc immaculé.



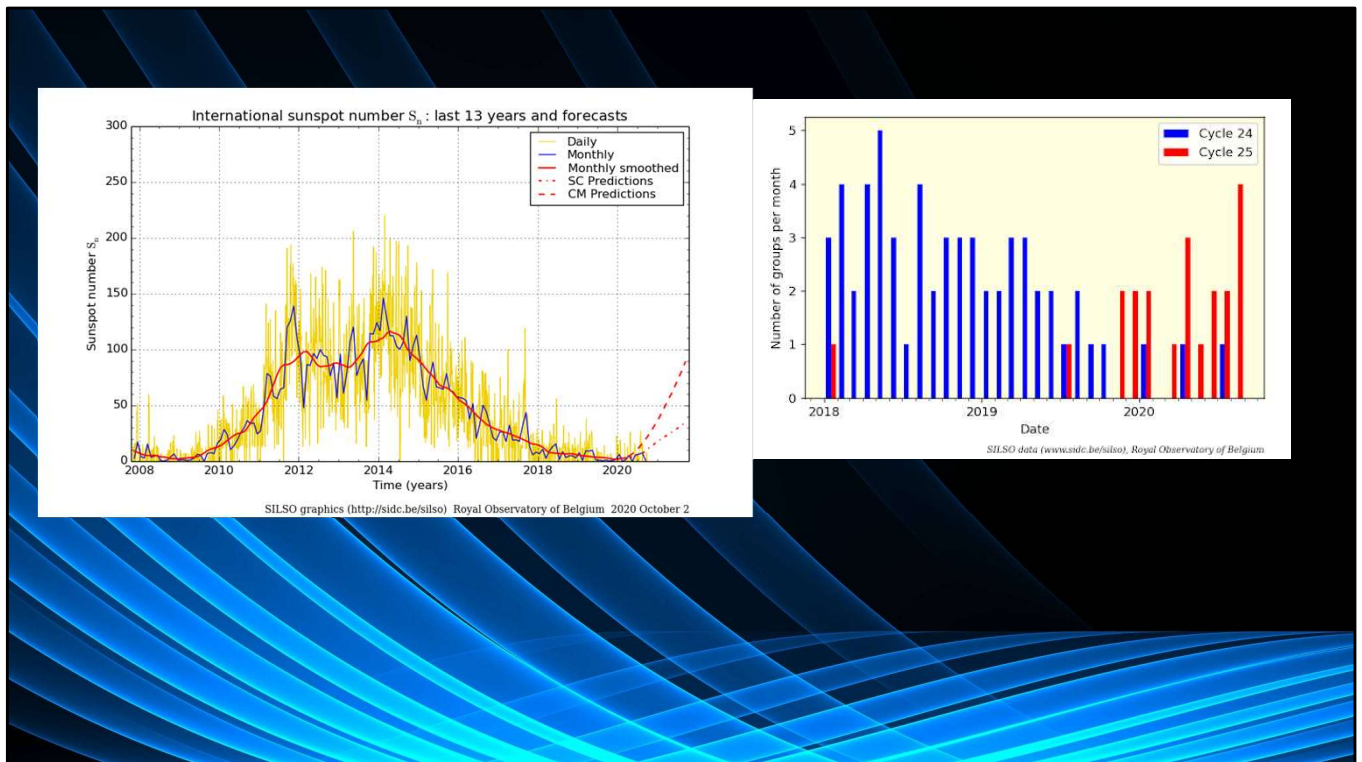
Christoph Scheiner, né le [25 juillet 1575](#) à [Markt Wald](#) près de [Mindelheim](#) en [Souabe bavaroise](#)¹ et mort le [18 juillet 1650](#) à [Neisse](#) en [Silésie](#), est un prêtre [jésuite](#) allemand, [astronome](#) et mathématicien à l'[université d'Ingolstadt](#), pionnier de l'[optique](#) instrumentale et codécouvreur des [taches solaires](#).

Depuis sa tour d'observation de la *Heilig-Kreuz-Kirche* d'Ingolstadt, Scheiner et son élève le père [Jean-Baptiste Cysat](#) observèrent les premières taches solaires l'après-midi du 21 mars 1611. Ils renouvelèrent l'expérience en octobre 1611. Scheiner s'aperçut le premier que ces taches solaires tournent plus vite à l'équateur qu'en allant vers le pôle. Sa première hypothèse (incorrecte) fut que ces objets n'étaient pas liés au Soleil, qu'il considérait comme un corps sphérique pur, donc immaculé.



Christoph Scheiner, né le [25 juillet 1575](#) à [Markt Wald](#) près de [Mindelheim](#) en [Souabe bavaroise](#)¹ et mort le [18 juillet 1650](#) à [Neisse](#) en [Silésie](#), est un prêtre [jésuite](#) allemand, [astronome](#) et mathématicien à l'[université d'Ingolstadt](#), pionnier de l'[optique](#) instrumentale et codécouvreur des [taches solaires](#).

Depuis sa tour d'observation de la *Heilig-Kreuz-Kirche* d'Ingolstadt, Scheiner et son élève le père [Jean-Baptiste Cysat](#) observèrent les premières taches solaires l'après-midi du 21 mars 1611. Ils renouvelèrent l'expérience en octobre 1611. Scheiner s'aperçut le premier que ces taches solaires tournent plus vite à l'équateur qu'en allant vers le pôle. Sa première hypothèse (incorrecte) fut que ces objets n'étaient pas liés au Soleil, qu'il considérait comme un corps sphérique pur, donc immaculé.



Christoph Scheiner, né le 25 juillet 1575 à Markt Wald près de Mindelheim en Souabe bavaroise¹ et mort le 18 juillet 1650 à Neisse en Silésie, est un prêtre jésuite allemand, astronome et mathématicien à l'université d'Ingolstadt, pionnier de l'optique instrumentale et codécouvreur des taches solaires.

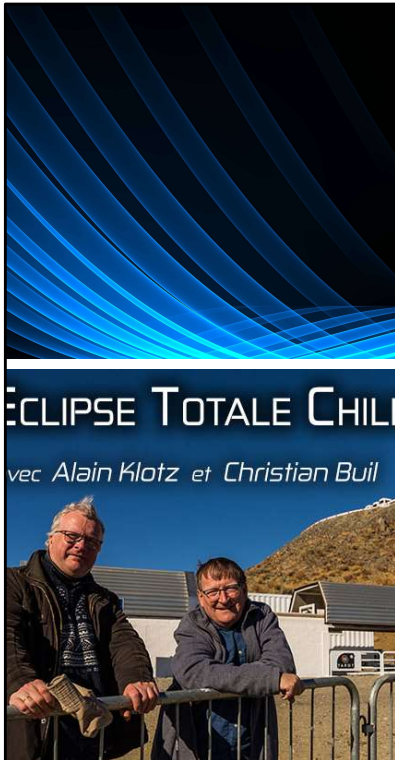
Depuis sa tour d'observation de la *Heilig-Kreuz-Kirche* d'Ingolstadt, Scheiner et son élève le père Jean-Baptiste Cysat observèrent les premières taches solaires l'après-midi du 21 mars 1611. Ils renouvelèrent l'expérience en octobre 1611. Scheiner s'aperçut le premier que ces taches solaires tournent plus vite à l'équateur qu'en allant vers le pôle. Sa première hypothèse (incorrecte) fut que ces objets n'étaient pas liés au Soleil, qu'il considérait comme un corps sphérique pur, donc immaculé.



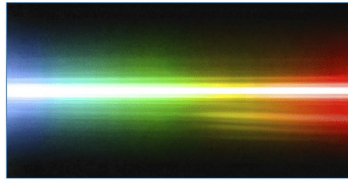
Niccolò Zucchi (prononcé : [\[nikko'lo 'dzukki\]](#)), né à [Parme](#), en [Émilie-Romagne](#) le [6 décembre 1586](#) et décédé à [Rome](#) le [21 mai 1670](#), était un [prêtre jésuite](#) italien, [astronome](#) et [physicien](#) de renom, célèbre pour avoir mis au point un [téléscope](#) à réflexion concave. Professeur de mathématiques et de [théologie](#) au [collège romain](#) dont il est plus tard nommé recteur, Niccolò Zucchi s'intéresse à l'[astronomie](#) après une rencontre avec [Johannes Kepler](#). En 1616, il conçoit le premier [téléscope](#) à réflexion concave. Grâce à ce télescope, il observe les ceintures de [Jupiter](#) (1630) et les taches sur [Mars](#) (1640).



2 inventions contribuent à l'essor des grands observatoires: le micromètre à fil et l'horloge à balancier ,,,



Inventaire et analyse des programmes
professionnels-amateurs en astronomie observationnelle
identifiés en France



Le temps des amateurs
suite

Niccolò Zucchi (prononcé : [\[nikko'lo 'dzukki\]](#)), né à [Parme](#), en [Émilie-Romagne](#) le [6 décembre 1586](#) et décédé à [Rome](#) le [21 mai 1670](#), était un [prêtre jésuite](#) italien, [astronome](#) et [physicien](#) de renom, célèbre pour avoir mis au point un [téléscope](#) à réflexion concave. Professeur de mathématiques et de [théologie](#) au [collège romain](#) dont il est plus tard nommé recteur, Niccolò Zucchi s'intéresse à l'[astronomie](#) après une rencontre avec [Johannes Kepler](#). En 1616, il conçoit le premier [téléscope](#) à réflexion concave. Grâce à ce télescope, il observe les ceintures de [Jupiter](#) (1630) et les taches sur [Mars](#) (1640).